

Tumsa

"Yakamonéyé"

Visit "[Yakamonéyé](#)" on MotoLyrics.com

Qu'est ce qu'il faut faire,
Mais qu'est ce qu'il faut faire
Mais qu'est ce qu'on peut faire
Mais qu'est ce qu'il faut faire
Mais qu'est ce qu'on peut faire
Mais qu'est ce qu'il faut faire
Mais qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter l'Ã -haut ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter l'Ã -haut ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter l'autre ?
Qu'est ce qu'il faut faire pour court-circuiter ?

Que faire pour court-circuiter la conspiration
Qui fait que comme d'habitude, je vis au fil des
saisons,
Filin tendu en vue que le rÃave soit illusion,
Je les volerai bien pour de bon vos montagnes de
millions,
Mais bon, il y a bien ma bagnole et mon chien,
Le biberon du bÃ©bÃ©, le baby-sitter qui vient
demain,
La bouffe, le loyer, la banque Ã rembourser.
Babylone, ma bien-aimÃ©e, c'est pour toi que je vais
bosser
Mais bon il y a bien cette chose que j'ai en moi,
Tu ne peux pas la toucher, il y a que moi qui la voit.
Vision virtuelle venant des vents les plus lointains,
Je suis vivant et en rÃavant, je vois la vie comme elle
vient.

Le rÃave commence
Le rÃave rÃave rÃave rÃave ...

Le rÃave commence, je m'en occuperai bien maman.
Pas de volant, les virages se nÃ©gocient bien.
Bien, voila que maintenant, un voilier me prend

Et c'est aux voiles dans le vent que je voyage
près.

Je n'ai pas vu de violence
Tu as eu de la chance !
Je n'ai pas vu de violence
Surtout pas en France !
Je n'ai pas vu de violence
Tu as eu de la chance !
Je n'ai pas vu de violence
Danse, danse, danse...

Je n'ai pas vu de violence, de voitures, de villes,
Et c'est en France que je poursuis mon exil,
Je vis, je vois, j'oublie les imbéciles
Et c'est là qu'au loin j'aperçois une île
YES!!! .
Très vite, je m'approche, sur l'eau je ricoche et POF,
J'atterris devant le sourire d'un mioche.
Dans sa main, un morceau de brioche,
A côté de lui, un chien qui renifle ses poches.
Ici, tout est bien, c'est même mieux qu'au cinoche,
L'air qu'on respire est sain, personne ne roule en
Porsche.

On est chez quelqu'un que je sais apprécier.
Il est dans mes rêves depuis des dizaines d'années.

On est chez mon frère,
Celui qui jamais nous envie,
Celui qui aime la terre, l'eau,
Qui a les enfants pour amis,
Lui, il sait se taire, on écoute ce qu'il dit
Car jamais, jamais, jamais de sa bouche n'apparaît le
mépris.
L'humour est son petit frère, l'amour son aîné,
Son nom représente la Terre, il s'appelle
Yakamoné.
Chez Yakamoné, nan-nan, il y a pas de monnaie,
Il y a pas de barbelés, nan-nan, pour t'empêcher
d'entrer,
Il y a pas mal de mouflets chez Yakamoné,
Un peu de sens beaucoup de liberté.
Mais qu'est ce qu'on va manger, pour le moment,
Qu'est ce qu'on va planter ?
Il y a pas de quoi s'inquiéter, nan-nan, chez
Yakamoné,
Il y a pas de monnaie chez Yakamoné,
Il y a pas mal de mouflets, et c'est bien, les mouflets.

Je rêve, oh, je rêve, oh oui je rêve,

Je ne fais que Åsa mon frÃre, tu vois,
Je rÃave, oh oui je rÃave, je rÃave, je rÃave,
Je rÃave, je rÃave, je rÃave, je rÃave
EmmÃne-nous avec toi !

Je rÃave, oh oui mon frÃre, et Åsa vaut tous mes mois
de salaire.
A cÃtÃ du repaire oÃ je mÃne une vie pÃpÃre,
Je libÃre le monde amer et mÃme si j'y reste fier,
J'aurais du mal Å refaire tout ce qui va de travers,
Alors je traverse les ocÃans pour trouver ce monde
d'enfants,
FonÃsant, fonÃsant comme un dÃment vers ces gens
plus clÃments,
J'y reste quelque temps, tant que je peux y rester,
Et quand le rÃveil sonne, j'ai l'Ãnergie pour lutter
Car j'ai ÅtÃ chez mon frÃre,
Celui qui jamais ne nous envie,
Celui qui aime la terre, l'eau,
Qui a les enfants pour amis, lui, il sait se taire,
On Åcoute ce qu'il dit
Car jamais, jamais, jamais de sa bouche n'apparait le
mÃpris.
L'humour est son petit frÃre, l'amour son ainÃ,
Son nom reprÃsente la Terre, il s'appelle
YakamonÃyÃ.
Chez YakamonÃyÃ, nan-nan, il y a pas de monnaie,
Il y a pas de barbelÃs, nan-nan, pour t'empÃcher
d'entrer,
Il y a pas mal de mouflets chez YakamonÃyÃ
Un peu de sinsÃ beaucoup de libertÃ.
Mais qu'est ce qu'on va manger, pour le moment,
Qu'est ce qu'on va planter ?
Il y a pas de quoi s'inquiÃter, nan-nan, chez
YakamonÃyÃ,
Il y a pas de barbelÃs chez YakamonÃyÃ, il y a
pas mal de mouflets,
Et c'est bien, les mouflets.

Faut rÃaver !

Je rÃave, oh oui mon frÃre, et Åsa vaut tous mes mois
de salaire.
A cÃtÃ du repaire oÃ je mÃne une vie pÃpÃre,
Je libÃre le monde amer et mÃme si j'y reste fier,
J'aurais du mal Å refaire tout ce qui va de travers,
Alors je traverse les ocÃans pour trouver ce monde
d'enfants,
FonÃsant, fonÃsant comme un dÃment vers ces gens
plus clÃments,
J'y reste quelque temps, tant que je peux y rester,

Et quand le réveil sonne, j'ai l'énergie pour lutter
Car j'ai tout chez mon frère, celui qui jamais ne
nous envie,
Celui qui aime la terre, l'eau,
Qui a les enfants pour amis,
Lui, il sait se taire, on écoute ce qu'il dit
Car jamais, jamais, jamais de sa bouche n'apparaît le
mépris.

L'humour est son petit frère, l'amour son ainé,
Son nom représente la Terre, il s'appelle
Yakamonéy.

Chez Yakamonéy, nan-nan, il y a pas de monnaie,
Il y a pas de barbelés, nan-nan, pour t'empêcher
d'entrer,

Il y a pas mal de mouflets chez Yakamonéy
Un peu de sins beaucoup de liberté.

Mais qu'est ce qu'on va manger, pour le moment,
Qu'est ce qu'on va planter ?

Il y a pas de quoi s'inquiéter, nan-nan, chez
Yakamonéy,

Il y a pas de monnaie, il y a pas de monnaie, il y a pas
de monnaie...

Visit [Tumsa](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.